

A la suite de l'envoi de ce Mémoire à Paris, on demanda au Gouverneur civil de l'Inde française des renseignements sur la nature des relations commerciales qui pourraient être ouvertes avec les pays indiqués par le Sieur Salèles, mais les graves événements qui se déroulaient en Europe ne permirent pas de donner immédiatement la moindre attention aux intérêts d'Extrême-Orient.

Il était réservé au Duc de RICHELIEU de renouveler la tradition de la politique de Louis XVI et c'est à ce grand Ministre que nous devons la reprise des relations brisées brusquement à la fin du xviii^e siècle.

Le Duc de Richelieu avait remplacé Talleyrand au Ministère des Affaires étrangères le 24 sept. 1815. Cet homme remarquable qui occupa ce poste trop peu de temps¹ a été, avec Portal, le véritable organisateur de la politique coloniale de la Restauration : c'est un précurseur.

Ainsi qu'il appert de la lettre adressée le 17 sept. 1817 à CHAIGNEAU², en Cochinchine, par le duc de Richelieu, celui-ci obtint les renseignements qu'il désirait sur ce pays de M. de La BISSACHÈRE. Pierre Jacques Lemonnier de la Bissachère appartenait aux Missions étrangères de Paris; il était du diocèse d'Angers; le 11 déc. 1789, il partait pour la mission du Tong-King, d'où il revint en 1807 député au séminaire de Paris par la mission de Cochinchine³. On a publié sous son nom un ouvrage sur le Tong-King⁴ qui n'est peut-être pas en entier de lui⁵,

1. Il se retira le 28 déc. 1818. 2. Voir plus loin.

3. Il est mort à Paris, le 1^{er} mars 1830.

4. Traduit ou plutôt rédigé par M. de Montyon, écrit Quérard, *Sup. litt. dévoilées*, II, col. 478.

5. Etat actuel du Tunkin, de la Cochinchine, et des royaumes de